

approuver l'élection qui avait été précédemment faite de Geoffroy de Vassali au siège de Lyon : il déclara qu'il ne renonçait pas à suivre le procès pendant sur cette élection au parlement de Paris ; enfin qu'il ne procédait à la réception de Charles de Bourbon que parce qu'il était l'élu du Chapitre.

La Mure s'est donc trompé quand il a dit que jusqu'à ce que Charles de Bourbon « fût d'âge, » le pape lui donna Jean de Bourbon, son oncle, pour vice-gérant et administrateur de l'archevêché de Lyon ; ce ne fut qu'après la mort de Jean du Gué, arrivée en 1449, que Jean de Bourbon fut appelé à remplir les mêmes fonctions conjointement avec Etienne de la Chassagne, abbé de Believille, titré plus tard d'un évêché *in partibus* (1), lequel fut suffraganl aux fonctions épiscopales et conserva Jean d'Amanzé pour son vicaire-général.

Cette même année 1449, et il paraît que ce fut un des premiers actes de son administration, Jean de Bourbon tint un synode à l'occasion de l'abdication de Félix V du souverain pontificat. Amédée de Talaru avait été revêtu de la pourpre romaine par cet antipape (2); faut-il en conclure que l'Eglise de Lyon l'avait reconnu pour le véritable vicaire de Jésus-Christ ?

Nommé légat en France par Nicolas V, le cardinal d'Eslou-

(1) Jean de la Chassagne fut sacré évêque *in partibus*, le 1<sup>er</sup> janvier 1854, en présence et à la demande du Chapitre. Voyez La Mure, *Forez*, p. 368 cl 478 ; le *Gallia Christ.*, IV, 295 ; le *Rituel* de M. de Montazct, p. ixiv ; l'*Essai sur Believille* par M. l'abbé Chambeyron, p. 15.

(2) Un chanoine-comte de Lyon de la même famille, Jean de Talaru, fut aussi promu au cardinalat par un antipape (Clément VII), en 1389. Félix V (Amédée VIII de Savoye) eut pour secrétaire le poète Martin Franc, si célèbre par son *Champion des dames* dont la première édition sans date est sortie des presses de Barthélémy Buyer ou de celles de Guillaume Leroy. Il est à remarquer que ce fut à l'influence d'un chanoine de Lyon, Claude Alleman, connu plus tard sous le nom du cardinal d'Arles, cju'Amédée de Savoye dut son avènement» la papauté. Colonia, *Hisl. lit.*, II, 385.